

Aperçu

La production économique mondiale réelle a continué de faire bonne figure, ne fléchissant que marginalement, soit de 5,0 p. 100 en 2006 à 4,9 p. 100 en 2007. Cependant, l'activité économique mondiale a commencé à décélérer durant la seconde moitié de l'année et demeure sur cette trajectoire en 2008, notamment dans les économies développées. Cela reflète le ralentissement de l'économie américaine et la dislocation des marchés financiers mondiaux.

Pour la troisième année d'affilée, l'activité réelle aux États-Unis a ralenti, enregistrant un taux de croissance de seulement 2,2 p. 100 en 2007; elle s'est affaiblie considérablement au quatrième trimestre, à un taux d'expansion annualisé de 0,6 p. 100. Dans la zone euro, la croissance a reculé à 2,6 p. 100 l'an dernier, alors qu'elle avait été de 2,8 p. 100 en 2006. Là aussi, des signes de tension sont apparus, alors que la croissance du PIB a ralenti à un taux annualisé de 1,5 p. 100 au quatrième trimestre. On peut dire la même chose du Royaume-Uni. Pour sa part, l'économie asiatique semble moins durement touchée. Ainsi, le Japon continue de résister au ralentissement de l'économie mondiale et la cadence s'est même accélérée dans la seconde moitié de l'année. La Chine, qui affiche depuis quelques années des taux d'expansion dans les deux chiffres, a vu sa croissance grimper à 11,9 p. 100 l'an dernier, en comparaison de 11,6 p. 100 l'année précédente. L'Inde, tout en connaissant un ralentissement durant la seconde moitié de l'année, a tout de même réalisé un taux de croissance assez robuste de 8,7 p. 100 pour l'ensemble de l'année.

À la lumière des difficultés qu'éprouve l'économie mondiale, la performance enregistrée par le Canada l'an dernier témoigne de la résilience de notre économie. La croissance du PIB réel s'est poursuivie à peu près au même rythme qu'en 2006, soit à un taux de 2,7 p. 100, comparativement à 2,8 p. 100 l'année précédente. Toutes les catégories de dépenses ont progressé, sauf les exportations. L'inflation a été

légèrement supérieure au niveau cible de 2,0 p. 100, soit 2,2 p. 100 pour l'année. La création d'emploi a atteint un record en trois décennies, ramenant le taux de chômage à 6,0 p. 100 pour 2007, le plus bas niveau depuis 1974. Au niveau des provinces, celles qui possèdent d'abondantes ressources naturelles ont affiché une meilleure tenue, avec en tête Terre-Neuve et Labrador dont l'économie a crû à un rythme de plus de 9 p. 100, suivie des provinces de l'Ouest, où les taux de croissance ont tourné autour de 3 p. 100. Le ralentissement survenu aux États-Unis et l'appréciation de 5,5 p. 100 du dollar canadien par rapport à la devise américaine ont constitué des sources de faiblesse au Canada central, où le taux de croissance du PIB a été légèrement inférieur à la moyenne nationale.

En dollars américains, le commerce mondial des marchandises a progressé de 14,8 p. 100 en 2007, tandis que le commerce mondial des services a crû de 17,8 p. 100. Les exportations de marchandises du Canada connu une croissance d'environ la moitié de celle du commerce mondial, soit 7,8 p. 100, tandis que la croissance des exportations canadiennes de services a été d'environ le tiers de la moyenne mondiale. Ces mesures reposent toutefois sur des données converties en dollars É.-U.; elles intègrent donc l'appréciation du dollar canadien par rapport à la devise américaine.

En dollars canadiens, les exportations de biens et de services ont progressé de 1,9 p. 100. Les exportations de marchandises du Canada ont augmenté de 2,1 p. 100 en 2007, tandis que les exportations de services avançaient de seulement 0,3 p. 100. Par ailleurs, les importations de biens et de services au Canada ont augmenté de 3,2 p. 100; les importations de marchandises étaient en hausse de 2,8 p. 100 et les importations de services, de 5,5 p. 100. En termes simples, les exportateurs canadiens traversent une période difficile. Néanmoins, malgré la valeur relativement élevée du dollar canadien par rapport aux autres grandes devises, les exportateurs canadiens